Revue “Nature” : sur la diversité génétique des populations

22/12/2009 à 1h32

Nature est une revue scientifique généraliste de référence. C’est l’un des journaux scientifiques les plus anciens et les plus réputés au monde.

Le 8 octobre 2009, ***Nature*** publiait un article du généticien Bruce Lahn sur la diversité génétique, dont le résumé est libellé de la façon suivante :

> ***La science démontre qu’il existe une diversité génétique entre groupes de population aussi bien qu’entre individus. Cette découverte devrait être reconnue, et non crainte.***
>
> *• Faire la promotion de l’identité biologique entre tous les hommes est illogique, voire dangereux.*
> *• Ne pas vouloir considérer la possibilité d’une diversité des groupes de population, c’est faire de la mauvaise science, et de la mauvaise médecine.*
> *• La position morale la plus juste est celle qui reconnait dans cette diversité l’un des grands atouts de l’humanité.*

Dans le corps de l’article :

Il est désormais admis que malgré de très forte similarités génétiques qui fondent l’humanité comme une seule espèce, une diversité considérable existe entre individus et entre groupes humains. La communauté scientifique et la société dans son ensemble sont mal préparés à cet état de fait.

La position morale dominante est une sorte “d’égalitarisme biologique”, qui a vu le jour ces dernières décennies, en

grande partie afin de corriger de graves injustices historiques (…) L'égalitarisme biologique postule qu'il n'y a pas, ou pratiquement pas, de différences biologiques à base génétique entre les groupes humains, hormis quelques traits superficiels, comme la pigmentation de la peau. Les défenseurs de cette thèse semblent espérer qu'en soutenant cette identité biologique, les discriminations entre groupes et entre individus ne seront plus justifiables.

Nous estimons que ce postulat, bien intentionné il est vrai, est illogique, voire dangereux (…) et n'est pas tenable à la lumière des données recueillies, toujours plus nombreuses. Beaucoup y voient une menace pour la cohésion sociale. Et certains chercheurs ont même appelé à un arrêt des recherches en ce domaine, en raison du mauvais usage potentiel de ces informations.

Page source *(article payant)* **–** ***Article intégral*** *(en PDF)(merci 102)*